

Journée RERS du 23 février 2019 organisée par Wanze Demain et le soutien du centre culturel de Wanze

Nous sommes tous détenteurs de savoirs. Certains nous viennent de nos études ou de nos activités professionnelles, mais ils ne représentent qu'une petite partie des savoirs que nous accumulons par nos expériences tout au long de notre vie.

Nous sommes tous détenteurs de savoirs **bien plus nombreux que nous l'imaginons.**

Certains ont développé des compétences dans

- une ou plusieurs pratiques sportives
- l'exercice d'un hobby : photographie, vidéos, philatélie ...
- une habileté liée à une activité : cuisine, jardinage, bricolage de toutes sortes
- une passion pour les voyages, proches ou lointains
- l'organisation de son temps ou de sa maison
- la généalogie, l'histoire locale...
- le patrimoine monumental, mais aussi le petit patrimoine méconnu comme une potale le long d'une route...

On pourrait continuer cette énumération très longtemps tant il est vrai qu'il n'y a guère de limites à nos envies et à notre imagination. Retenons que, dans tous les cas, il y a acquisition non seulement d'un **savoir**, mais aussi d'un **savoir-faire**. Il y a aussi développement d'un **savoir-être**. Ces différents savoirs sont parfois transmis par des livres, mais, le plus souvent, la **transmission ne peut se faire que par la relation entre personnes, que par le partage**. Rappelez-vous ces boulettes de viande que nous ne parvenons pas à refaire faute d'en avoir demandé la recette à notre grand-mère quand elle était toujours vivante et surtout faute de l'avoir vu faire. Nous sommes nombreux à avoir un souvenir comparable. Amadou Hampâté Bâ, écrivain africain, illustre bien cette idée quand il déclarait : « Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Nous sommes donc bien détenteurs de savoirs, mais **nous sommes tout autant demandeurs de savoirs et beaucoup plus que nous l'imaginons**. J'aime la cueillette aux champignons et j'ai beaucoup de livres sur le sujet. Pourtant ils ne me suffisent pas quand il s'agit de décider si ce que j'ai cueilli est comestible. Seul l'accompagnement sur le terrain de quelqu'un *qui sait et qui me montre* peut vraiment m'aider dans mon apprentissage.

Un réseau d'échanges de savoirs sert d'abord à faire prendre conscience de ces savoirs que nous détenons sans même nous en rendre compte, et de formuler ces savoirs que nous aurions envie d'acquérir sans y avoir vraiment réfléchi. Et cela concerne tout le monde, car nous sommes tous offreurs et demandeurs potentiels de savoirs.

Un réseau d'échanges de savoirs sert aussi à permettre le partage de ces savoirs. Ces échanges sont réciproques pour éviter que certains pensent ne rien avoir à donner, ce qui est faux, et que d'autres pensent ne rien avoir à demander, ce qui est tout aussi faux.



Fête inter réseaux du 24 février 2018 à Namur, à laquelle Wanze Demain participait